

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 101

MERCREDI, 25 AOÛT 1880

JOSEPH TASSÉ
Boulangier en chef
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Semi-Quotidienne
Un an, payable d'avance \$3.00
Six mois, payable d'avance \$1.50
Payable à la fin du semestre 2.00
Édition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE

J. A. COVIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigares les plus exquis. HEPAS servis à toute heure.

Ottawa, 14 août 1879.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,

Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINS CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON.

M. BILSKY,

PRETEUR SUR GAGES,

No. 98, Rue Rideau.

C. B. MAJOR,

AVOCAT.

Papineauville, Québec.

FEUILLETON

19

A travers Champs

PAR HENRY GREVILLE

(Suite)

—Mais Tatiana Petrovna ne peut pas partir maintenant, s'écria la marchande, désolée de voir cet intrus déranger ses plans; on va danser, elle restera et passera la nuit chez nous.

—Pour cela, non, dit Tatiana d'une voix douce mais résolue; je n'exposerai pas mon mari à penser qu'il m'est arrivé un accident; veuillez m'excuser, il est inutile de me le répéter.

—Mais qui a pu faire atteler? continuait la marchande éplorée, j'avais défendu...

—C'est moi, madame, répondit Orfanof, qui le suivait de tout près, ne grondes pas vos gens;

BOULANGERIE A VENDRE

Une boulangerie nouvellement construite, l'une des premières classes et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.
S'adresser à
F. BRAZEAU,
No. 32, rue Kent, Hull,
Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY,

PLÔMEUR.

Poser de tuyaux de vapeur et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc.

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CHUIVRE PULLI, en fer galvanisé, en zinc, etc.

CABINETS D'AISANCE, ETC., etc., placés de la manière la plus convenable.

Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau.

2 septembre 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERATT

Magnan de Meubles du Palais,

24, rue Rideau.

Nouvel Atelier

Photographie

140 Rue Sparks,

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORNE

Propriétaires

Ottawa, 3 déc. 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Boissons.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE.,

CHAMBRE VICTORIA.

Vis-à-vis le bureau des Brevets.

OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

—ARGENT A PRATER—

Ottawa, 23 juin 1879.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, et qu'il est

actuellement occupé par J. Cassidy, et il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBSON, FILS et WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,

Coin des rues Bank et Queen.

DEMENAGE

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreuses pratiques qu'il a transporté son

Fonds de Magasin

à

No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

19 février 1880.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE

VENUS A TRÈS-BAS PRIX.

Joseph Drolet

FABRICANT

d'Eaux Gazeuses,

Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880.

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,

Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

MAGASIN POPULAIRE

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes désossées, Volailles rôties, Langues persées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,

Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

Tweeds

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879.

REMEDIE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK

LE GRAND TRÈVE

Remède Aglais

—Une gerson

infaillible pour

la faiblesse sé-

minale, la spur-

gulation et tou-

tes les maladies

qui sont les suites des habitudes honteuses; partie de la métrite, lassitude des membres, douleurs dans les reins, obscurcissement de la vue, décoloration précoce et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation et à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la poste.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CHEZ

MEDECIN DE GRAY,

Toronto, Ontario, Canada.

27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,

Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

MARCHANDISES SECHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

CHERCHERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de

Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes désossées, Volailles rôties, Langues persées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,

Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

Tweeds

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

Le matériel fixé pour la réception de son matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongé jusqu'au 1er octobre prochain.

Par ordre,

F. BRAUN,

Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 26 juillet 1880.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

Par ordre,

MARTIN O'GARA,

HORACE LAPIERRE,

EDWARD P. REMON,

CHIRURGIEN, Oculiste et Auriste.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau le soir: en arrière de l'Edifice-Ville.

—Bureau du Bureau de 9 à 4—

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hôtel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la saison d'automne est un lieu plus beau que jamais. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la position pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices, gratis; taux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphurés, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifiques infaillibles dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, de fièvre, des nerfs et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

L'EDITION ROYALE

DES

CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises)

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE:

Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—

Quand tu chantes—La première feuille—

L'Archange—Cantique de Noël—Sérénade—

Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—

Le val des adieux—Le pont des soupirs—

Remède-moi ma patrie—La madone—

Le lac—Adieu belle France—Les hirondelles—

Une fleur pour répondre—Le Toréador—

Le soleil de ma Bretagne—Te vois—La

houvette du canton—Non, monsieur—

Où, monsieur—Si vous me regrettez—

Les cheveux blancs—Si loin—Le départ du

marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—

Reposez-vous—Le petit mouton noir—

Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—

Ave Maria—Le carillon du verre—L'avril

est le meilleur—Le petit mouton noir—

Le bûcheron—Le bouquetier des fiancés—

Huit ans—Les fleurs animées—

Quand de la nuit—Veux-tu mon nom?—

Le jardinier du roi—Laissons-moi l'âme—

Mercredi, 25 Aout 1880

SOMMAIRE

LA LANGUE FRANÇAISE. L'ÉLECTION DE TORONTO. L'ÉDUCATION DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC. HONOR DU JOUR. LE COLLÈGE D'OTTAWA. M. FRÉCHETTE À L'ACADÉMIE. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. ÇA ET LÀ. COURRIER DE HULL. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FEUILLETON—A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

LA LANGUE FRANÇAISE

Une discussion assez vive est engagée entre quelques journaux de Montréal et de Québec, relativement à la place que doit occuper, dans nos maisons d'éducation, l'enseignement de la langue anglaise. Ce débat inspire à la Gazette de Montréal des réflexions fort judicieuses. Les raisons qui exigent, dit en résumé notre confrère, l'enseignement de l'anglais dans les institutions canadiennes-françaises, s'appliquent aux institutions anglaises pour l'enseignement du français. Dans un pays comme le Canada, où la langue française est une langue officielle, tout homme qui se prétend instruit doit être capable de parler cette langue. Nous trouvons même que nos jeunes gens ne l'apprennent pas assez, et nous ne saurions imaginer comment cette étude peut mettre en danger leur loyauté ou leurs sentiments religieux.

L'ÉLECTION DE TORONTO

Nos adversaires ne manquent pas d'exploiter les préjugés religieux dans l'élection de Toronto-Ouest. C'est une vieille habitude dont ils semblent ne devoir jamais se corriger. Nous avons déjà énuméré les titres des deux candidats, évitant avec soin d'introduire un nouvel élément de discord dans la lutte en y mêlant la question religieuse. Mais ce procédé, que la tolérance et la saine raison commandent, ne convient pas aux libéraux, dont la liberté consiste à n'è pas avoir, comme ils le prétendent, tous les jours.

Depuis que cette lutte est commencée, le Mail a fait constamment preuve de la plus grande modération et publié plusieurs articles sur le ton de celui que nous reproduisons aujourd'hui. Dans ces articles, le grand journal de Toronto se plait à rendre justice à notre nationalité, à nos institutions religieuses et à nos états blissements d'éducation. Ce n'est pas beaucoup, on l'avouera, fait d'un homme qui veut lancer, parmi les combattants, le brandon de la discorde religieuse. Cette besogne appartient aux organes libéraux, et ils s'empressent d'y mettre la main. Voici ce que nous lisons dans la Concorde:

« Les catholiques sont en grande minorité à Toronto. Les préjugés religieux seront habilement exploités parmi les protestants et les orangistes durant cette élection. Déjà le Mail, le grand organe conservateur, a soulevé le cri, et fait appel au fanatisme. »

Ces quelques lignes nous démontrent, ou que le rédacteur de la Concorde ne lit point le Mail, ou que, s'il le lit, il ne le comprend point, ou que, finalement, s'il a les sens des articles mentionnés, il montre la plus insigne mauvaise foi. Voici, en effet, en substance, un article du Mail auquel la Concorde fait allusion:

« Nous ne voyons aucunement, dans M. Ryan, un catholique, mais un libre-échangiste, c'est-à-dire un homme opposé à la politique nationale qui, après une courte épreuve, a déjà produit tant de bien dans le pays et à laquelle le Globe a dit, un jour, qu'il voulait donner un loyal essai. Si nous savions que l'on voulait exploiter les préjugés religieux contre M. Ryan, en sa qualité de catholique, nous serions les premiers à le défendre, même contre nos amis; car nous estimons que l'avancement d'un parti quelconque ne doit pas primer les considérations de tolérance et de liberté religieuses bien entendues. »

Si la Concorde n'est pas de mauvaise foi, elle devra rétablir les faits, qui sont tels que nous les avons exposés. Au besoin, nous pourrions citer l'article du Mail qui, loin de s'être jamais montré hostile à notre religion et à notre nationalité, ne semble perdre aucune occasion de nous rendre justice et de nous témoigner ses sympathies. Et il ne s'agit pas ici de sympathies purement poli-

tiques. Le Mail fait preuve d'une bonne foi et d'un esprit de vraie liberté que nos libéraux ignorent absolument.

L'ÉDUCATION DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Sous ce titre, le Mail publie un article remarquable, surtout parce qu'il fait ample justice des préjugés que le Globe et ses satellites se sont efforcés, durant des années, de répandre contre la nationalité canadienne-française. Nous traduisons cet article en entier. Nos lecteurs pourront y voir que l'on commence à nous juger un peu mieux dans la province d'Ontario.

« C'est une erreur très répandue dans notre province, dit le Mail, que, sous le rapport de l'éducation, la province de Québec est de beaucoup en arrière de nous. Or il n'existe peut-être pas, dans le monde entier, une nation qui ait déployé plus d'énergie que les Canadiens français pour mettre l'éducation à la portée des masses, et cela en dépit d'obstacles décourageants comme la province d'Ontario n'en a jamais eus. La première école de la Nouvelle-France, ainsi qu'on l'appellait alors la colonie, fut fondée aux Trois-Rivières, en 1616, par le frère Pacifique Duplessis, frère récollet. En 1618, le Père LeCaron, appartenant aussi à l'ordre des récollets, en ouvrit une à Tadoussac. Une troisième fut probablement établie à Québec l'année suivante, bien qu'il n'existe pas d'archives établissant ce fait d'une manière positive. Dans ces trois écoles, on instruisait les Sauvages. »

« En 1637, le Père Rohaut, jésuite, fils du marquis de Gamache, fonda, à Québec, le collège des Jésuites qui fut doté de six mille couronnes d'or. Seize mille couronnes furent fournies par d'autres particuliers. Le Père Rohaut ne visita jamais la colonie; mais il la connaissait par les RR. PP. Jésuites qui vinrent à Québec en 1625, ou par ceux qui firent la traversée avec De Caen ou Champlain, en 1632 et 1635. En 1639, madame de la Peltrie fonda le couvent des Ursulines à Québec. L'année 1653 vit la fondation du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal. En 1663, Mgr Laval fonda le grand séminaire et, en 1668, le petit séminaire à Québec. »

« Le séminaire de Saint-Sulpice, établi à Montréal en 1647, inaugura son enseignement vers l'époque où la colonie changea de mains. A l'époque de la cession du pays, l'éducation était donc dirigée par les Jésuites, les Récollets, les Ursulines et la Congrégation Notre-Dame, aidés de professeurs laïques payés par les Jésuites et les Sulpiciens. »

« Pendant les cinquante ou soixante années qui suivirent la cession, l'éducation languit. Les gouverneurs anglais, agissant probablement d'après des instructions à cet effet, cherchèrent à transférer à des Anglais le contrôle des écoles et des collèges. Les Récollets furent dépouillés de leurs propriétés à Québec et à Trois-Rivières. En 1800, à la mort de P. Cazot, dernier représentant de l'ordre des Jésuites en Canada, les écoles des Jésuites furent fermées et les biens de l'ordre confisqués. C'est alors qu'à la recommandation de lord Drochester, l'Institut Royal fut fondé à Québec, avec le titre d'université de l'Etat. Ce n'est qu'en 1830 que le gouvernement, convaincu de l'inutilité de ses efforts pour obliger la jeunesse canadienne-française à suivre les écoles protestantes, commença à encourager l'éducation catholique. Les progrès réalisés depuis un demi-siècle sont vraiment merveilleux. »

« L'Université Laval, fondée en 1822, est la première des institutions catholiques. Elle est alimentée par plusieurs collèges et séminaires auxquels les écoles normales, modèles et primaires fournissent des élèves. La minorité protestante possède les universités McGill et de Lennoxville, avec un excellent système d'éducation secondaire. Le rapport de M. Geddon Ouimet, surintendant de l'éducation, vient de paraître, pour 1879. Ce rapport fait voir que la province possède 4,282 écoles publiques fréquentées par 240,000 élèves, à part les universités, les collèges, les académies et les écoles indépendantes, ces dernières étant sous la direction des Ursulines, des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame et d'autres corporations religieuses. Les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame sont au nombre de 350 dans le pays, et enseignent à 13,000 élèves. Les écoles des aveugles et sourds-muets reçoivent des allocations importantes, et les écoles industrielles sont en bonno voie de progrès. M. Ouimet, à l'énergie duquel le développement merveilleux du système d'éducation est dû en grande partie, fait rapport que

l'on exige maintenant, chez les instituteurs, des capacités plus élevées et que le système d'instruction est, d'année en année, mieux compris. « Sur un point important, les écoles de la province de Québec sont probablement supérieures aux nôtres. Leur programme est plus simple et, par suite, l'enseignement plus solide. M. Paquet, ministre de l'instruction publique, prend une part active et intelligente à l'administration de son département. D'autre part, la longue expérience de M. Ouimet fait qu'il adopte les méthodes sérieuses et rejette celles qui n'ont que le mérite du nouveauté. Il va sans dire que ce système produit d'excellents résultats. Homme pour homme, les membres de la législature de Québec sont beaucoup plus instruits que ceux de l'Assemblée d'Ontario; et le jeune habitant, sauf dans les districts nouveaux et éloignés, ne le cède en rien, sous le rapport de l'éducation, au jeune cultivateur d'Ontario. L'éducation primaire est moins coûteuse et peut-être plus complète que chez nous, ainsi que nous venons de le dire. Quant à l'éducation supérieure, elle coûte moins, également, et est tout aussi bonne que dans notre province. Cette idée de convention que nous sommes beaucoup plus avancés que la province de Québec n'est aucunement fondée. Elle marche de front avec nous, si elle ne nous dépasse pas. »

« En félicitant le Mail sur la juste et nous pourrions dire la justice—observations formulées dans cet article, nous sommes heureux d'enregistrer ses judicieuses appréciations, sans y rien ajouter pour le moment. »

Il y a eu jeudi dernier, à Londres, une grande réunion de clubs et d'associations démocratiques, pour protester contre la résistance opposée par la chambre des lords aux vœux des communes dans la question des fermiers d'Irlande, et demander de rendre la chambre haute élective. Le télégraphe dit qu'un homme politique important n'avait voulu s'associer à la démonstration, qui était limitée ainsi aux déocrates de moindre valeur, et qui n'aura pas de résultats sérieux.

Se flant à la nouvelle donnée par le Citizen de samedi, et reproduit par plusieurs journaux, que des pères jésuites chassés de France recevaient actuellement l'hospitalité des RR. PP. Oblats, quelque brave homme bien intentionné est venu le demander au parloir du collège. Les bons pères jésuites ont le privilège de représenter, aux yeux de plusieurs, tous les ordres religieux; de là la méprise du Citizen. Six jeunes frères scolastiques oblat sont réellement arrivés de France, il y a quelques semaines, pour terminer leurs études théologiques au collège d'Ottawa, avant de partir pour les missions auxquelles ils se destinent. Voilà à quoi se réduit la nouvelle donnée par notre confrère.

ECHOS DU JOUR

Madame Chas. Keen, veuve du célèbre acteur de ce nom, est morte à Londres, samedi dernier.

M. O'Connor, Home Ruler, a proposé, à la chambre des communes, une motion de censure contre la chambre des lords, à propos du rejet du bill des compensations.

La retraite des RR. PP. Oblats, commencée mercredi dernier, se terminera demain matin. Les retraitants sont au nombre de quatre-vingt-quatre.

On dit que le prince de Galles se propose de faire le voyage d'Australie cet automne. Il passerait par le canal de Suez et reviendrait par San-Francisco. Dans ce cas, il viendrait en Angleterre, où il s'embarquerait pour l'Canada.

L'allocation prononcée par S.S. Léon XIII, vendredi dernier, dans le consistoire, a trait principalement aux difficultés suscitées à l'Eglise, en Belgique. L'allocation est aussi ferme que digne et a causé une vive impression.

D'après des lettres particulières reçues à Québec, M. A. P. Caron, M.P., serait en bonne voie de réussir à contracter un emprunt pour la compagnie du chemin de fer du lac Saint-Jean. Nous avons tout lieu d'espérer que cette nouvelle se confirmera.

Le choléra asiatique a fait son apparition dans le gouvernement de Saratoff, en Russie, et l'on craint qu'il ne se répande dans les provinces voisines. Les autorités russes ont des notions assez bizarres sur l'hygiène, et les tristes souvenirs de la grande épidémie de 1832 ne sont pas effacés.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. E. L. Chandler, député à la Chambre des communes par la division de Brome. M. Chandler était né en 1829 à Frelighsburg, P. Q., et était par conséquent, dans sa cinquante-unième année. Il appartenait au parti libéral et fut élu, pour la première fois, en 1878.

Un auditoire de 3,000 personnes s'était réuni, hier, au Rink de la rue Adélaïde, Toronto, pour entendre sir Leonard Tilley. L'honorable ministre a donné un état fort complet des finances pour la dernière année fiscale. On l'a chaleureusement applaudi. Il était prêt de terminer lorsque l'assemblée s'est terminée.

Laissons un instant la parole au News de Saint-Jean, N.-B.: « Le Globe se trompe beaucoup en disant que les provinces maritimes se séparent de la confédération si le tarif actuel est maintenu pendant cinq années encore. De plus, si l'ad-

ministration Blake arrivait au pouvoir demain, elle serait absolument forcée de maintenir un tarif plus élevé que celui du gouvernement Mackenzie pour éviter les déficits, à moins d'avoir recours à la taxe directe sur le revenu. Si l'administration Mackenzie fut restée au pouvoir en 1878, elle aurait aussi été forcée d'élever le tarif pour combler ses déficits. Il est parfaitement inutile de prétendre le contraire. »

On dit que M. Gladstone doit entreprendre prochainement un voyage sur mer, de l'avis de ses médecins. Pendant son absence, le marquis de Hartington sera le véritable chef de l'administration. Quelques journaux voient dans ce fait un signe que M. Gladstone ne prendra plus désormais une part aussi active à la vie publique.

Il y a eu jeudi dernier, à Londres, une grande réunion de clubs et d'associations démocratiques, pour protester contre la résistance opposée par la chambre des lords aux vœux des communes dans la question des fermiers d'Irlande, et demander de rendre la chambre haute élective. Le télégraphe dit qu'un homme politique important n'avait voulu s'associer à la démonstration, qui était limitée ainsi aux déocrates de moindre valeur, et qui n'aura pas de résultats sérieux.

Se flant à la nouvelle donnée par le Citizen de samedi, et reproduit par plusieurs journaux, que des pères jésuites chassés de France recevaient actuellement l'hospitalité des RR. PP. Oblats, quelque brave homme bien intentionné est venu le demander au parloir du collège. Les bons pères jésuites ont le privilège de représenter, aux yeux de plusieurs, tous les ordres religieux; de là la méprise du Citizen. Six jeunes frères scolastiques oblat sont réellement arrivés de France, il y a quelques semaines, pour terminer leurs études théologiques au collège d'Ottawa, avant de partir pour les missions auxquelles ils se destinent. Voilà à quoi se réduit la nouvelle donnée par notre confrère.

LE COLLÈGE D'OTTAWA

On nous adresse la communication suivante: Ottawa, le 24 août 1880.

M. le Rédacteur, Les articles dernièrement publiés dans le Courrier de Montréal sur l'abus de la langue anglaise et l'enseignement de l'anglais dans nos collèges, ont produit, parait-il, une certaine impression sur le public de notre ville. Pour lui montrer que les opinions du Courrier ne sont pas celles de tout le monde, avez donc l'obligeance de reproduire les articles suivants du Canadian de Québec et du Nouveau-Monde de Montréal, deux journaux tout aussi importants que le Courrier de Montréal.

Sous le titre: « Attaque injustifiable », le Canadian de Québec, dans son numéro du 17 courant, répond comme suit au Courrier de Montréal: « Si l'on doit faire un reproche à nos excellentes maisons d'éducation, c'est que la plupart d'entre elles ne sont pas assez pénétrées de la nécessité d'enseigner parfaitement aux élèves la langue anglaise. »

« Car, pourquoi se le cacher et pourquoi ne pas le dire? Il faut que les Canadiens-français qui se destinent aux affaires et aux professions libérales, apprennent l'anglais. Le fait de savoir bien l'anglais ne constitue pas l'anglicisation. Et ce n'est pas une honte pour un Canadien-français de parler l'anglais aussi bien que le français, loin de là. Toutes choses égales d'ailleurs, un homme qui possède deux langues a deux fois plus de chances de réussir qu'un homme qui n'en possède qu'une seule. C'est élémentaire, puisque « savoir c'est pouvoir. »

« Notre confrère du Courrier de Montréal, dans son nouvel article sur l'enseignement de l'anglais dans nos collèges, dit qu'il « regrette que certains de nos collèges aient été transformés en institutions anglaises », voulant dire, sans doute, que l'anglais y est la principale langue en usage. »

« Pour notre part, nous n'en voyons que deux: le collège d'Ottawa et le séminaire de Sherbrooke, et nous voudrions qu'il y en eût davantage; car nous avons dans cette province trop de maisons d'éducation où l'on enseigne le grec et le latin, et pas assez de celles où l'on enseigne la langue anglaise aux élèves canadiens-français. »

« Dans le passé, lorsqu'un jeune Canadien-français voulait apprendre l'anglais, il lui fallait aller l'apprendre aux Etats-Unis ou dans des maisons où il manquait de direction spirituelle. Aujourd'hui, il peut l'apprendre au pays où sa foi ne court pas plus de risque que la nationalité. Quoiqu'on en dise, ce n'est pas parce qu'il aura appris l'histoire du Canada écrit en anglais qu'il en sera moins bon Canadien-français; à moins que le fonds de l'histoire ne soit défiguré, ce qui alors serait une autre question. Une autre vérité incontestable, c'est que l'on n'ignore pas plus le

français dans cette province depuis que l'anglais est enseigné davantage dans nos collèges, que du temps où cette langue y était moins enseignée. « Nous vivons à côté d'un peuple de quarante-huit millions d'âmes parlant l'anglais, et au milieu d'une autre population également anglaise près de trois fois aussi nombreuse que la nôtre, sans compter que notre métropole est aussi anglaise. C'est donc une nécessité impérieuse pour nous d'apprendre l'anglais et de le faire apprendre à nos enfants, si nous ne voulons pas rester sans influence, dans un isolement préjudiciable même à nos plus chers intérêts. »

Dans son numéro du 20, le Nouveau-Monde résume en quelques lignes l'article qui précède: « Et qu'est-ce qui nous a valu ce reproche grave (du Courrier de Montréal), s'il vous plaît? C'est seulement d'avoir dit qu'il était bon que la langue anglaise fût en tête du programme des études dans quelques-uns de nos nombreux collèges. »

« Avec remerciements, monsieur le rédacteur, je me soustris votre très-humble, »

M. FRÉCHETTE À L'ACADÉMIE

La distribution des prix décernés par l'Académie Française, à l'occasion du grand concours de 1880, a eu lieu ces jours derniers. Voici les principaux passages du discours de M. Camille Doucet, secrétaire de l'Académie, relatifs au prix décerné à M. Louis H. Fréchette, qui assistait à la cérémonie: « Le nom de Louis Fréchette, poète canadien, est-il parvenu jusqu'à vous? »

« M. Prosper Blanchemin. M. Blanchemin vient de mourir. Je donne un regret à sa mémoire en le remerciant d'avoir présenté à l'Académie M. Louis Fréchette, dont je l'avoue à ma honte, jamais alors le nom n'était parvenu jusqu'à moi. »

« Peu d'entre vous, messieurs, connaissez les œuvres de ce poète, de ce poète de ce sauvage, comme il l'appelle encore, M. Louis Fréchette, tour tour avocat et journaliste, ent en dernier lieu, pendant cinq ans, l'honneur de représenter le comté et la ville de Lévis au parlement fédéral. Il n'appartient plus aujourd'hui qu'à la littérature. C'est en français, messieurs, qu'on écrit, qu'on parle et qu'on pense dans ce pays, jadis français, que nous aimons et qui nous aime. »

« Un jour, à Montréal, vers la fin du mois de décembre 1870, à l'inauguration d'un cercle d'ouvriers, un des orateurs indignes s'écriait au milieu des acclamations de la foule émue: «...Et si quelqu'un veut savoir maintenant jusqu'à quel point nous sommes Français, je lui dirai: « Allez dans les villes, dans les campagnes; adressez-vous au plus humble d'entre nous et racontez lui les péripéties de cette lutte gigantesque qui fixe l'attention du monde, annoncez lui que la France a été vaincue! Puis, mettez la main sur sa poitrine et dites-moi ce qui peut faire battre son cœur aussi fort, si ce n'est l'amour de la patrie! »

« Voilà pourquoi, messieurs, quand il est de règle que les Français seuls puissent concourir pour le prix Montyon, le jour où, de loi, M. Fréchette vint timidement frapper à la porte de notre concours, l'Académie s'empressa de l'ouvrir à ce Français du nouveau monde. »

« La fraternité nous unissait pour que les Poètes canadiens fussent admis à concourir, mais non pour qu'ils fussent couronnés; elles l'ont été, messieurs; elles le sont en première ligne, ayant mérité de l'être, et que la faveur soit pour rien dans cette juste récompense. M. Fréchette n'aura pris ici la place ni les lauriers de personne. »

« Chez nous, dit-il, dans un de ses plus charmants sonnets, Chez nous, un sentiment qui ne saurait périr, C'est l'amour du vieux sol qui s'obtient au sein du sol. »

« Ainsi, répondant d'avance à l'appel de l'Académie, M. Louis Fréchette sera le premier poète qui ait fait rentrer le nom de Lamartine en association à cher nom de France que gardent, dans leur cœur fidèle, tous les enfants qu'elle a perdus. »

COURRIER DE HULL

La population catholique de Hull a été mise en émoi, la semaine dernière, par la nouvelle du départ inopiné du Fr. Frère Mathias, directeur des Frères des Ecoles Chrétiennes de cette ville. Le Fr. Frère Mathias est allé prendre la direction des affaires de la communauté à Ottawa, à la dévotion administrée par le Fr. Frère André, à qui ont été assignés des fonctions plus en rapport avec ses hautes aptitudes, et est remplacé par le Fr. Frère Fabrice, si avantageusement connu à la capitale pour son affabilité, son dévouement et ses connaissances variées. Le Fr. Frère Mathias était le directeur de la maison de Hull, établie depuis deux ans seulement, et les succès marqués qui ont signalé son passage au milieu de nous attestent assez de son génie supérieur et comme religieux et comme citoyen. Par le grand ascendant qu'il avait acquis sur l'esprit des élèves, et qui s'était emparé de ses dévoués collègues, le progrès dans l'éducation des élèves avait un caractère de paix avec la culture de l'intelligence et le respect de la discipline. Par son indomptable énergie et son génie d'entreprise, il avait déjà doté notre ville d'un des plus beaux établissements

d'éducation du pays. En arrivant à Hull, le Fr. Frère Mathias avait su comprendre et apprécier l'étendue des sacrifices que la congrégation des Révérends Pères Oblats avait dû s'imposer pour faire ériger la superbe bâtisse mise à sa disposition; et par son esprit d'initiative, il avait voulu rivaliser de zèle avec elle pour continuer et parfaire un œuvre si bien commencée. Aussi le vaste terrain du collège, tout accidenté et raboteux qu'il était, fut bientôt nivelé et converti en un champ de création agréable aux élèves; les déchets qui en sortaient, soigneusement accumulés dans un coin de la cour, formèrent un coteau en talus où les enfants vont, durant l'hiver, s'ébattre en traîneaux et en patins. La partie des rues Albert et Kent qui avoisine le collège se trouvait dans un état piteux; une forte déclivité en rendait la circulation presque impossible. Sans autre secours que travail du Fr. Frère Mathias et celui de ses dignes auxiliaires, ces deux rues furent aplanies et livrées au trafic de la ville. On ne saurait rendre justice entière à cet homme de bien, sans mentionner la fondation d'une belle confrérie du Sacré-Cœur de Jésus, qui érige dans ses rangs les élèves, au moment de leur première communion, et qui a déjà opéré un si grand bien parmi les enfants de cette ville. Il avait aussi voulu associer son nom à l'érection d'une magnifique chapelle, dans le sous-sol du collège, laquelle est pourvue de tous les ornements et décorations nécessaires au service du culte. Pour se procurer les moyens d'exécuter tous ces travaux utiles et agréables en même temps, le Fr. Frère Mathias avait organisé une succession de soirées dramatiques et musicales au profit de la confrérie, dont les membres de la société du Sacré-Cœur faisaient les frais, et qu'il savait toujours rendre si attrayantes. Les bons souhaits de ses nombreux amis de Hull le suivent dans sa nouvelle position.

—Les affiches placardées la semaine dernière annonçant la completion et le dépôt du rôle d'évaluation de la ville, étaient toutes arrachées ou défigurées quelques jours plus tard. Les citoyens respectables qui auraient été témoins d'un pareil acte de brigandage devraient se faire un devoir de livrer à la justice ces complices du vandalisme; la section 145 de notre acte d'incorporation en ferait un exemple salutaire pour ceux qui seraient tentés de les imiter à l'avenir.

—M. Kerr, maître de poste de cette ville, fait actuellement creuser un puits dans le roc solide, dans la cour de sa résidence, en face de l'hôtel de ville. En deux jours de travail, au moyen d'un drille mû par un cheval qu'il a installé pour cette opération, il a atteint une profondeur de 13 pieds, avec un diamètre de 4 pouces, et a déjà traversé des filets d'eau assez considérables.

—La police a résolu de mettre en fourrière les animaux qui seront trouvés errants par les rues. Voilà une décision qui lui promet plus de besogne qu'elle ne s'y attend; les rues et surtout la place du marché sont un vrai passage où les chevaux, les vaches, les cochons, les montons et volailles viennent chaque jour donner la mesure de la décence d'une partie de notre population.

—Un vol considérable a été commis au préjudice de Mme Guibault, propriétaire d'un hôtel, près de la gare du chemin de fer, dans la nuit de dimanche à lundi. Un individu qui avait logé à la maison, et qui est parti sans solder sa dépense, a enlevé un tiroir d'une commode une montre en or, un loquet, deux épinglettes, deux paires de pendans d'oreilles et autres bijoux d'une valeur d'au-delà de \$60. La police informe.

—Une vieille mendiant nommée Foisy, qui errait depuis longtemps dans les environs de Bell's Corners, a été amenée en ville et placée à l'asile Saint-Joseph, par les soins de M. L. Dubamel, boucher.

—Au point de vue financier, la dernière excursion des imprimeurs n'a pas réussi. L'organisateur de la fête n'a pu payer la somme convenue pour le vapeur. Le capitaine Bowie tient l'union des imprimeurs responsable, mais celle-ci prétend qu'elle a seulement accordé son patronage à l'organisation. De là procès.

SOURCES DE CALÉDONIA.—Sont arrivés au Grand-Hôtel, le 21 août 1880: Mme R. White, R. Russell, Pembroke; W. Haskins, M.P. Dr. McIntosh, Vankleek Hill; Mme R. Waller, Mme S. Bingham et deux enfants, M. Kavanagh, F. O. Butler, H. Meadows, A. Forbes, Ottawa; J. McLennan, Glengarry; T. H. Clark, M. O'Brien et ses deux filles, Mile M. McCrudden, J. Drummond et sa femme, A. O. McBean, D. T. Irish, Montréal; Mme T. N. Gibbs, Ottawa; Mme W. M. Butler, Saint-Armand; A. Robertson, Toronto; A. P. Chow, E. Chown, Kingston; A. Barnet, Renfrew; D. McCallum, Saint-Elmo; Mme Dr. Martin, Mile Smythe, J. D. Willis, S. M. Johnson, L'Orignal; Dr. McDermid, Wm Urquhart, Dunvegan; W. J. Todd, J. R. McQuat, Larouché.

Le plus grand bienfait. Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois et prévient la maladie en conservant le sang pur, l'estomac régulier, les reins et les foies actifs, est le plus grand bienfait qui ait jamais été conféré à l'homme. Les Amers de Houlston sont ce remède, et leurs propriétaires sont bnis par des milliers qui en ont été guéris. Essayez-les. Voir une autre colonne.

Paniers de Marché

PANIER DE COLLATION En grande variété CHEZ C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63, rue Sparks

N. B.—Nechez pas avant d'avoir vu nos prix.

Pourquoi vous devriez acheter vos Chapeaux de R. J. DEVLIN

Parce qu'il importe directement des manufactures. Parce qu'il connaît parfaitement ce que le public désire, et prend ses mesures en conséquence. Parce qu'il n'a qu'un seul prix, et toujours le plus bas. Parce que vous obtenez toujours de lui les meilleurs Chapeaux et les dernières modes.

R. J. DEVLIN

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT 60 bons hommes de chantiers pour le Saint-Sauveur, à \$12 à \$18 par mois. S'adresser à W. O. McKAY. ON DEMANDE UNE NOURRISSER pour un enfant de trois semaines. S'adresser au No 247, rue Wellington.

J. O. ARCHAMBAULT NOTAIRE PUBLIC, etc. S'occupera d'affaires professionnelles, agences, collections, etc. à Hull, bureau principal, de 9 h. à 5 h. p.m. à Ottawa, rue Queen, No 87, vis-à-vis le petit marché, à LeBreton Place, de 7 h. p.m. à 9 h.p.m. Hull, 10 août 1880.

Le Froid Arrive Notre stock pour cette saison sera en ne peut plus complet. H. Meadows et Cie Dépôt de Pôbles de la "Capitale," 525—Rue Sussex—525

MAISON D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES HOMMES. Congrégation de Notre-Dame, Rue Gloucester, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Les cours d'études sont complets et le matériel, le diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent. N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. Le Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieur. Ottawa, 23 juillet 1880.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: « Soumission pour la construction de Lignes Télégraphiques », seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le midi, 6 SEPTEMBRE prochain, pour la construction de deux lignes télégraphiques, l'une de la Baie-Saint-Paul à Chicoutimi, et l'autre de Chicoutimi à la Malbaie à l'embouchure de la Rivière-Sagoué. On pourra se procurer à ce bureau et aux bureaux de Poste de la Baie-Saint-Paul, Saint-Alphonse (Baie des Haies), Chicoutimi, Malbaie, Rimouski et Trois-Rivières, les formulaires de soumission et de devis, le ou après le 25 courant.

Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leur soumission en considération que si elle est faite sur les formulaires fournis par le Département, et signés de leur signature véritable. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission, lequel chèque demeurera confisqué si la personne refuse de remplir le contrat demandé de ce faire. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Département ne s'oblige pas à accepter le plus basse ni aucun des soumissionnaires. Par ordre, F. CHAPPEL, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, 21 août 1880.

POISSONS de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou échangés par C. LEVEQUE...

NOUVEAUTÉS NOUVEAUTÉS !!

Rubans Pompadour Etoffes à Robes Pompadour SOIE, BROCATELLE, Kearns & Ryan

SERVICE TELEGRAPHIQUE

Paris, 23.—On considère le discours de M. Freycinet à Montauban comme indiquant que les décrets de mars ne seront entièrement exécutés que contre les jésuites.

Londres, 23.—Plusieurs assemblées agraires ont eu lieu dimanche en Irlande. A chacune d'elles assistaient des rapporteurs du gouvernement.

Une dépêche de Dublin annonce que quatre hommes ont pillé la station de Banagher. Ils ont défilonné et lié le gardien qui était seul, et ont volé un grand nombre de carabines.

Une dépêche de Cork annonce qu'une nouvelle caisse d'armes, adressée sous un faux nom, est encore au quai, attendant qu'on la réceptionne. Elle est arrivée par le vapeur d'Angleterre.

Les Times annoncent que le tarif du nouveau câble sous-marin sera de deux schellings par mot.

Bruxelles, 23.—Le Vatican a donné instruction aux évêques de ne pas faire connaître la teneur de la récente allocation du pape, et d'établir de nouvelles écoles en opposition à celles du gouvernement, mais de ne pas sortir des strictes limites de la légalité.

Londres, 23.—Les puissances signataires ont décidé, paraît-il, d'admettre une nouvelle discussion au sujet de la frontière grecque.

Le gouvernement serbe a commandé en Amérique 100,000 carabines des derniers modèles.

On croit généralement qu'il y aura une session spéciale du parlement cet hiver, convoquée dans le but de considérer l'état de l'Inde et d'adopter des mesures de répression.

Athènes, 23.—Le roi est parti de Copenhague pour revenir en cette ville, en réponse au télégramme rétrospectif son retour immédiat.

Rome, 23.—S. S. le Pape est malade. Il a été pris de faiblesse vendredi après le consistoire.

Constantinople, 24.—Les ambassadeurs ont reçu instruction de leurs gouvernements respectifs relativement à leur réponse à la Porte au sujet de la question de la frontière grecque. Les pouvoirs refusent de ouvrir les négociations avec l'ambassadeur à Constantinople. Aussitôt que les ambassadeurs le pourront, ils se réuniront pour prendre les mesures nécessaires pour communiquer à la Porte la décision des pouvoirs.

Londres, 24.—Une dépêche officielle de Gandahar, en date du 21, dit: "La sortie du 16 contourne le village à l'est de la ville nous a mis à l'abri de toute molestation ultérieure de ce côté, mais nos pertes sont considérables. Sept officiers et cent quarante-huit hommes ont été tués. Le lieutenant McLaine, dont on n'avait eu aucune nouvelle depuis le combat de Rulsh Nakhud, est prisonnier entre les mains d'Ayoub."

Renfrew, 23.—Durant la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr l'évêque d'Ottawa, une arche de verdure qu'on avait érigée à la porte de l'église a été renversée par le vent et dans sa chute a causé la mort d'un enfant de 4 ans, fils de M. Albert Kobus.

P. M. Duffy, l'habile d'Ottawa, s'est fait voler une magnifique coupe qu'il avait reçue en prix et d'autres objets de valeur, dans un cabaret de la rue Notre-Dame.

Le travail des ingénieurs du tunnel sous le Saint-Laurent avance rapidement sous la direction de M. Walter Shanley, L.C. Il est probable que les sondages, qui devaient être remis à l'hiver, seront faits de suite. Le capital nécessaire à la construction du tunnel est tout souscrit.

Un garçon de 16 ans, nommé Vailancourt, est tombé aujourd'hui du quai de la compagnie "Heaver" dans le fleuve et s'est noyé.

Dix cribes de bois venant de Sainte-Anne sont cassés aujourd'hui dans les rapides de Lachine et ont été perdus.

Une nouvelle manufacture pour la fabrication de la nouvelle ancrée patenée de Martin va être établie ici.

M. B. A. T. de Montigny, avocat, a intenté une action pour \$10,000 de dommages contre les membres du ci-devant cabinet Joly pour démission illégale de ses fonctions de magistrat de police.

Le motif de l'action est que les défendeurs ont conté à l'arrêté du conseil une fausse interprétation afin de lui faire perdre sa position. L'arrêté du conseil autorisait l'abolition des cours de magistrats supérieurs, mais non la démission des magistrats.

Halifax, 24.—On annonce que la frégate de guerre Northampton partira d'ici au petit jour, vendredi matin, et arrivera à Québec, mardi. Elle restera une semaine dans ce port et y retournera ensuite pour Saint-Jean de Terre-Neuve, où elle arrivera le 15 septembre.

La goélette Rose Standish, du banc de Q'ero en destination de Barrington, avec une forte cargaison de poisson, a fait naufrage sur la Have, mardi soir. Le vaisseau et sa cargaison sont entièrement perdus, et l'équipage a eu bien de la peine à se sauver.

L'honorable M. Laird, lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest, est arrivé hier à l'Écluse Prince-Édouard, et les habitants de l'île lui ont présenté une adresse de félicitations, à laquelle il a répondu d'une manière très heureuse.

M. Harry Bourinot, fils du sénateur Bourinot, maître du havre et vice-consul de la Norvège et de la Suède au port de Sydney, C.B., est mort ce matin.

Winnipeg, 24.—Sir Richard Cartwright et M. G. Cameron, M.P., sont arrivés ici après avoir visité le Manitoba septentrional et une partie des territoires du Nord-Ouest. Ils sont accompagnés de M. Thos. Greenway, M.P., et doivent visiter les travaux du chemin de fer du Pacifique au lac Traverse, avant leur départ.

La compagnie du chemin de fer "South-Western" a demandé des subventions pour la construction des premiers cent milles de ce chemin.

La première orgue de la saison a été apportée sur le marché, samedi. Le grain est bien conditionné et a produit 30 minots à l'acre. Elle s'est vendue 50 cents la minot.

Une récente visite de la PRINCESSE LOUISE Présentation d'un cadeau magnifique par la compagnie manufacturière des machines à coudre de C. W. Williams.

Un des incidents les plus intéressants de la visite de Son Altesse Royale à Montréal fut la présentation, par la compagnie manufacturière de C. W. Williams, d'un moulin à coudre à la princesse Louise. C'est la première fois, croyons-nous, qu'une personne de sang royal accepte un cadeau de cette nature.

Un des incidents les plus intéressants de la visite de Son Altesse Royale à Montréal fut la présentation, par la compagnie manufacturière de C. W. Williams, d'un moulin à coudre à la princesse Louise. C'est la première fois, croyons-nous, qu'une personne de sang royal accepte un cadeau de cette nature.

A TRAVERS OTTAWA

—Articles de modes presque pour rien, au No. 149, rue Rideau.

—Les régates qui auront lieu samedi promettent d'être fort brillantes.

—La huitième convention annuelle de l'Union Saint-Georges s'est ouverte hier, à l'hôtel de ville.

—Nombre de personnes qui n'ont pas payé de licences pour leurs chiens ont reçu des sommations.

—Les assesseurs auront probablement terminé leurs travaux cette semaine.

—Gants de soie et de fil à moitié prix, au No. 149, rue Rideau. Grande vente de Chevrier.

—L'association des médecins se réunit ici à la fin du mois, et un grand dîner lui sera donné à l'hôtel Russell le 1er septembre.

—Le trafic du chemin de fer du Nord est en ce moment plus actif, et cette ligne gagne tous les jours dans la faveur du public.

—Il est question d'une grande partie de billard entre M. Burleigh, de cette ville, et un M. Shaw, de Chicago.

—La compagnie de télégraphe de Montréal a ouvert des bureaux à Louisville, comté de Kent, Ontario, et à Lobo, comté de Middlesex, même province.

—Voyez les serviettes de 4 cents chez Chevrier, 149, rue Rideau. Le meilleur marché en ville.

—M. William Baskerville, un des entrepreneurs de l'écluse de Sainte-Anne, était en ville hier. Il rapporte que les travaux avancent rapidement. Cent hommes y sont employés.

—M. G. H. Locke, dont nous annonçons la disparition, est parti pour l'Angleterre. Il paraît qu'il laisse ici sa famille sans aucune ressource. M. Locke était apparemment un "Collegeiate Institute." Sa place se trouve ainsi vacante.

—Une bande de jeunes gens fort mal élevés se tient une partie de la journée et de la soirée sur la rue Sussex, près du quai de la reine. Le langage de ces messieurs n'est pas des mieux choisis, et les passants se plaignent. Un petit mot de la police remédierait à cela.

—Winceys, de 5 cents en montant voyez-les—chez Chevrier, 149, rue Rideau.

—On a répandu le bruit que certains cochers de place ne se font pas scrupule de transporter au cimetière, dans leurs voitures, les corps de personnes qui sont mortes de maladies contagieuses, au grand danger des citoyens qui emploieraient ces voitures ensuite. Les cochers nient formellement avoir jamais commis pareille imprudence.

—Singulière et malheureuse coïncidence: Hier matin, vers 3 heures, la tannerie de M. R. Germain, située au coin des rues Arago et St-Vallier, à Québec, devenait la proie des flammes. Les outils, les machines, un stock considérable de cuir et environ 15,000 carreaux d'écorce ont été entièrement détruits ou consumés. La cause de l'incendie est inconnue. M. Germain était assuré pour \$75,000 environ. Ses pertes s'élevaient à près de \$20,000.

—Lundi, vers midi, le feu a pris au second étage de la tannerie de M. E. Germain, rue Clarence. A l'arrivée des pompiers, le bâtiment était tout en flammes et, pendant quelque temps, le feu semblait défer tous les efforts pour l'éteindre. Les flammes se sont communiquées rapidement à la grasse et autres matières inflammables. On ne connaît pas exactement l'origine du feu; mais il s'est déclaré dans le compartiment où sont déposées les écorces. Dans le cours de l'incendie, le toit a cédé et le pompier l'aveau s'est trouvé envahi sous les débris. Le gardien Welsh s'est immédiatement porté à son secours et la retraite des décombres. M. Favreau n'a heureusement reçu aucune blessure grave. M. Germain évalue ses pertes à \$5,000. Il est porteur d'une assurance de \$8,000 qui couvre aussi les machines. Mais on croit que celles-ci n'ont pas souffert de dégâts considérables.

—La fête civique de lundi a été célébrée par de nombreuses excursions. La ville était déserte. Tout s'est passé de merveilleux dans ces différentes parties de plaisir. Les jeux organisés par les dragons de la Princesse Louise, sur le terrain de l'exposition, avaient attiré une foule considérable. Le major-général Luard présidait. Le polo, sorte de jeu de dague, comparativement nouveau dans le pays, a particulièrement intéressé les spectateurs. Nous nous contenterons de mentionner les excursions à Grenville, Montréal, aux Mille Îles, l'excursion des imprimeurs, et, enfin, l'excursion à Templeton, organisée par les paroissiens de Saint-Jean Baptiste au profit de leur église.

Plus de trois cents personnes ont pris place sur le vapeur Montée, commandé par le fils du capitaine Bowie. Arrivés au but de l'excursion, sur la propriété de M. Fleming, C.R., les excursionnistes ont organisé des danses et des jeux qui ont duré jusqu'au dernier départ du vapeur. Cette organisation était parfaite, et nous devons féliciter le comité, composé de MM. I. David, C. A. Christie, P. C. Auelair, C. Gagné, J. Goulin, M. Aubrey, La-treille et Audette. Au point de vue financier, l'excursion est un grand succès.

Somme toute, la fête municipale a été joyeusement célébrée. Nous devons féliciter le comité, et nous devons déplorer, A. Buckingham, un riche cultivateur nommé Fitzgerald a tiré sur un nommé O'Brien et lui a fait une blessure grave à la main. Il paraît que quelques excursionnistes s'étaient permis d'entrer sur la propriété de M. Fitzgerald, qui s'en est pris à O'Brien, dont la blessure, tout-fois, n'est pas grave.

—On a répandu le bruit que certains cochers de place ne se font pas scrupule de transporter au cimetière, dans leurs voitures, les corps de personnes qui sont mortes de maladies contagieuses, au grand danger des citoyens qui emploieraient ces voitures ensuite. Les cochers nient formellement avoir jamais commis pareille imprudence.

—Singulière et malheureuse coïncidence: Hier matin, vers 3 heures, la tannerie de M. R. Germain, située au coin des rues Arago et St-Vallier, à Québec, devenait la proie des flammes. Les outils, les machines, un stock considérable de cuir et environ 15,000 carreaux d'écorce ont été entièrement détruits ou consumés. La cause de l'incendie est inconnue. M. Germain était assuré pour \$75,000 environ. Ses pertes s'élevaient à près de \$20,000.

—Quarante-trois ouvriers, partis, il y a quelques mois, pour aller travailler au grand hôtel de Rockaway Beach, sont de retour ici. Les détails qu'ils donnent sur la manière dont on les a traités là-bas sont vraiment pénibles et devront servir d'enseignement aux personnes qui partent pour les États-Unis en croyant d'y trouver un Eldorado. Toutefois, ces ouvriers ont été finalement payés, après plusieurs semaines d'attente et de démarches.

—Gants de kid noirs et de couleur, 42 cents, valant 60 cents, chez Chevrier, 149, rue Rideau.

—Il se fera, le 31 de ce mois, une excursion à Papineauville, au profit d'une bonne œuvre, et où il y aura de nombreux amusements.

Comme nous l'avons déjà annoncé, ce sera l'excursion de dix jours de corps de métiers. Nous y invitons cordialement tous ceux qui voudront passer une journée agréable. Les citoyens de Papineauville sont priés de se joindre aux excursionnistes et prendre part aux amusements du jour.

Le terrain où se fera le pique-nique se trouve à proximité du débarcadère. On peut se procurer des billets chez M. A. Chabot, vouturier, No. 32, rue Water, et chez Octave Latrémouille, épicer, coin des rues Sussex et Clarence.

—Une triste histoire qui se répète trop souvent, par malheur. Une jeune fille d'Ottawa, dont la mère, madame Faulkner, demeure ici, sur la rue Saint-Paul, vient de mourir, à Chicago, des suites d'un avortement pratiqué par un Dr Cream, dans la maison d'une dame McKay. Le docteur et la dame sont arrêtés, et nous espérons que la justice américaine leur réservera le châtiment qu'ils méritent. Mary Ann Faulkner, âgée de 29 ans, avait quitté sa famille pour aller rejoindre là-bas un individu qui avait promis de l'épouser, mais qui a cruellement abandonnée.

—L'enquête sur la mort de Mary Ann Faulkner s'est ouverte hier. Les détails sont horribles, et ce Dr Cream, ainsi que Mme McKay nous font bien l'effet de deux misérables. Ce Dr Cream est Canadien et a pratiqué à London, Ontario, où il a déjà été impliqué dans une affaire du même genre.

—La rentrée des élèves aura lieu le 1er septembre, à l'hôtel Russell, à Ottawa, le 13 août 1880.

—Lundi, vers midi, le feu a pris au second étage de la tannerie de M. E. Germain, rue Clarence. A l'arrivée des pompiers, le bâtiment était tout en flammes et, pendant quelque temps, le feu semblait défer tous les efforts pour l'éteindre. Les flammes se sont communiquées rapidement à la grasse et autres matières inflammables. On ne connaît pas exactement l'origine du feu; mais il s'est déclaré dans le compartiment où sont déposées les écorces. Dans le cours de l'incendie, le toit a cédé et le pompier l'aveau s'est trouvé envahi sous les débris. Le gardien Welsh s'est immédiatement porté à son secours et la retraite des décombres. M. Favreau n'a heureusement reçu aucune blessure grave. M. Germain évalue ses pertes à \$5,000. Il est porteur d'une assurance de \$8,000 qui couvre aussi les machines. Mais on croit que celles-ci n'ont pas souffert de dégâts considérables.

—La fête civique de lundi a été célébrée par de nombreuses excursions. La ville était déserte. Tout s'est passé de merveilleux dans ces différentes parties de plaisir. Les jeux organisés par les dragons de la Princesse Louise, sur le terrain de l'exposition, avaient attiré une foule considérable. Le major-général Luard présidait. Le polo, sorte de jeu de dague, comparativement nouveau dans le pays, a particulièrement intéressé les spectateurs. Nous nous contenterons de mentionner les excursions à Grenville, Montréal, aux Mille Îles, l'excursion des imprimeurs, et, enfin, l'excursion à Templeton, organisée par les paroissiens de Saint-Jean Baptiste au profit de leur église.

Plus de trois cents personnes ont pris place sur le vapeur Montée, commandé par le fils du capitaine Bowie. Arrivés au but de l'excursion, sur la propriété de M. Fleming, C.R., les excursionnistes ont organisé des danses et des jeux qui ont duré jusqu'au dernier départ du vapeur. Cette organisation était parfaite, et nous devons féliciter le comité, composé de MM. I. David, C. A. Christie, P. C. Auelair, C. Gagné, J. Goulin, M. Aubrey, La-treille et Audette. Au point de vue financier, l'excursion est un grand succès.

Somme toute, la fête municipale a été joyeusement célébrée. Nous devons féliciter le comité, et nous devons déplorer, A. Buckingham, un riche cultivateur nommé Fitzgerald a tiré sur un nommé O'Brien et lui a fait une blessure grave à la main. Il paraît que quelques excursionnistes s'étaient permis d'entrer sur la propriété de M. Fitzgerald, qui s'en est pris à O'Brien, dont la blessure, tout-fois, n'est pas grave.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumis nous pour l'année 1880, à l'égard de "Flangiers" En sus des souscriptions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 30 OCTOBRE prochain, le sousigné recevra aussi des souscriptions jusqu'à midi de M. BERRARDI, le 30 jour de Septembre prochain, pour la fourniture de six Chasse-neige, de six Flangiers à neige (Wing-Ploughs) et de six Flangiers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba. On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de souscription au bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

Par ordre, P. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, le 16 août 1880.

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale DE Etouffes à robes à 7c Etouffes à robes à 12c Etouffes à robes à 15c

Indiennes et Mousselines, 5c Bonne Indienne qui ne change pas, 10c Galates réduits à 12c Piqués cordés blancs, 12c Mousseline Pompadour, 12c Mousseline française, 12c

Gants de kid utiles, 50c Gants de kid non-préparés, 65c Beaux gants de kid, 90c Merveilleux gants de kid, \$1

Bonneterie cette semaine Grande réduction dans la Bonneterie Chaussettes d'enfants Chaussettes de dames Chaussettes de messieurs

Vente Spéciale CETTE SEMAINE Parapluies à 25c Parapluies à 35c Parapluies à 50c Parapluies à 75c Parapluies, de 25c

Vente Spéciale CETTE SEMAINE Broderies à bon marché Fiches ou gentille pour dames à bon marché Coton à bon marché Crétonnes à bon marché

STITT ET Cie

68 et 65 Rue Sparks

Thé de 40 cents! De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

Sucre Jaune magnifique, à 9, 9 et 10c. la livre.

T. J. CUNN, Coin des rues Rideau et Dalhousie, Bass-oville.

C. GAGNÉ ET Cie. Viennent d'arriver de Montréal ou ils ont acheté un fonds considérable de Harries fantaisies et de Tweeds!

LES PLUS BELLES Hardes faites DANS LA VILLE.

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50. 277, Rue Wellington.

Amers de Houblon Si vous êtes homme de lettres, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes jeune et souffrant d'indigestion ou de disposition, prenez les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé et languissant sur un lit de douleur, prenez les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

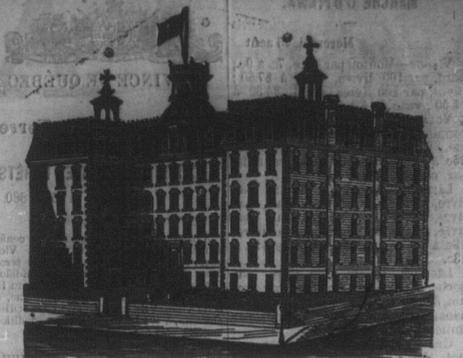
Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon



LE COLLEGE D'OTTAWA

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre

Table with 2 columns: Description of services and their prices. Includes Pension, Déjeuner, Souper, Dîner, etc.

DEMI-PENSIONS: Déjeuner, par session de cinq mois; Souper, par session de cinq mois; Dîner, par session de cinq mois.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSAIS, Tweeds Canadiens, etc

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

Grandes Ventes Spéciales

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!

Grandes Ventes Spéciales

Par Nomination Spéciale

Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA

GARD AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs

Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

Les sousignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

La fabrication, dont l'expérience est bien connue, est un des privilèges de la fabrique et en surveille les travaux; tous les brevets mentionnés plus haut sont donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les consommateurs et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONET, 510 rue Sussex

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

Amers de Houblon Si vous êtes souffrant de quelque maladie des reins ou des voies urinaires, du mal de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs? vous serez guéri par les Amers de Houblon

